

Rencontre axe 1

14 juin 2017, MNE, Paris

Jean HIRSCHLER, Chambre d'agriculture de Normandie

Christophe PERROT, Idele

Projet REDSyPCE, Action 212 :

Trajectoires des fermes de polyculture élevage



1-Insertion dans redSpyce

2-Matériel et méthode,

3-Principaux résultats

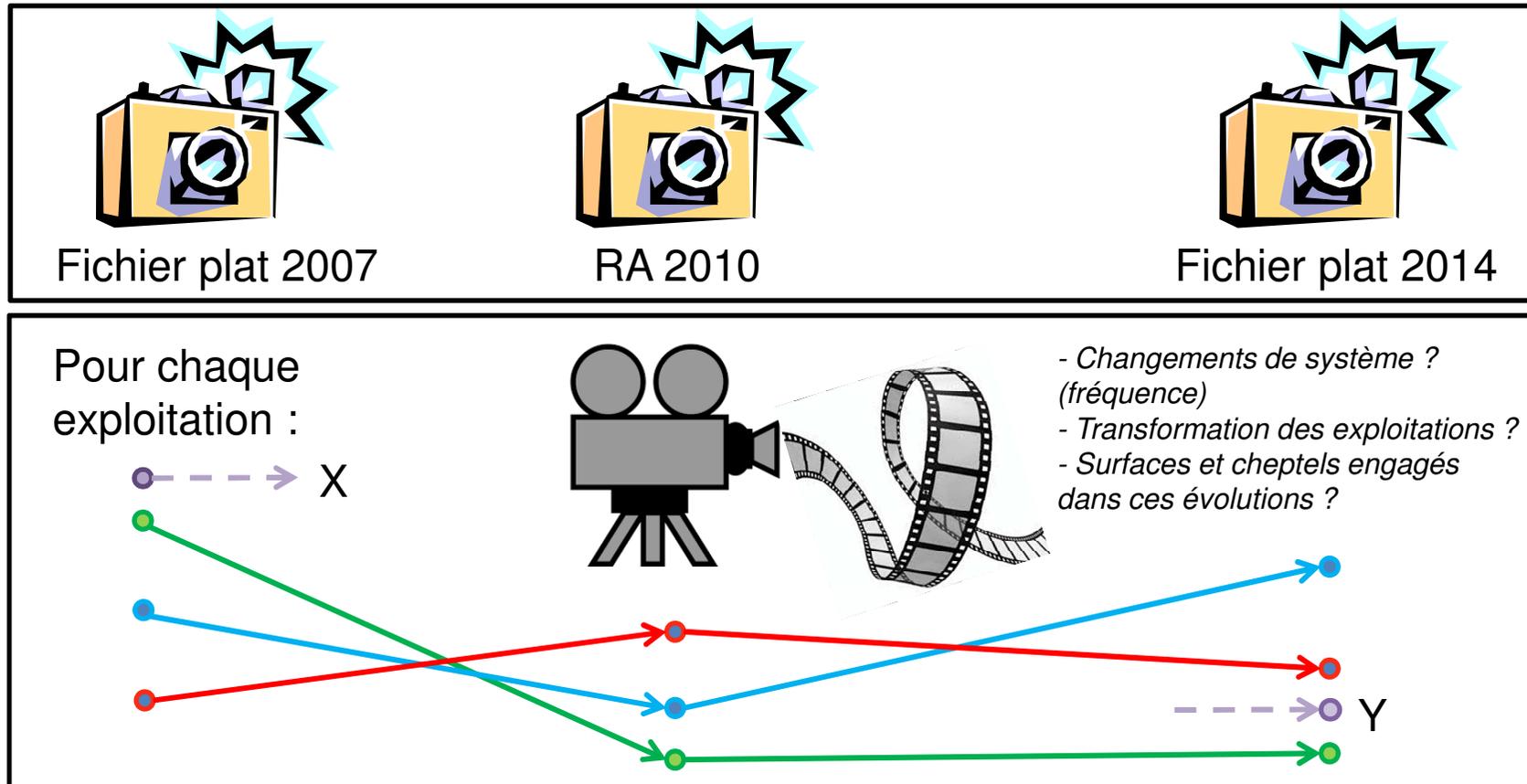
4-Discussion et mise en perspective

5-Enseignements et limites

1- Insertion dans REDSPyCE

- Les questions posées :
 - *Quelle évolution de la Polyculture-élevage au sein de l'ensemble des exploitations ? A resituer dans les évolutions régionales*
 - *Quelles transformations des systèmes ?
Mutations de la polyculture élevage vers d'autres systèmes (grandes cultures...) mais aussi mutations entre Elevage et PE*
 - *Fréquence des différentes trajectoires ?*
- **Auteurs :**
 - Jean HIRSCHLER - Chambre d'agriculture de Normandie*
 - Yvon GOURLAOUEN – Service Régional d'Information Statistique et Economique de Normandie*
 - Nelly DUBOSC – Chambre d'agriculture d'Occitanie*
 - Florian FOUGY- Chambre d'agriculture de Normandie*
 - Michel LAFONT - Chambre d'agriculture de Normandie*
 - Christophe PERROT-Idele*
 - Sonia RAMONTEU, ACTA*

Le principe de l'étude



2-Matériel et méthodes

- 4 régions d'étude :
Normandie ; Lorraine ; Pays de la Loire ; Midi-Pyrénées
- Période : 2007 et 2014
- Sources des données :
 - **fichiers administratifs assemblés (« fichiers plats »)**
Construction d'une base d'exploitations présentes en 2007 OU 2014
donc incluant : les présentes 2007 disparues ; les pérennes ; les apparues en 2014.
Données mobilisées :
 - surfaces de cultures (PAC)
 - cheptels (BDNI, primes animales)
 - quotas laitiers
 - **RA 2010 en complément** : idem + UTA + ateliers granivores
- Démarche :
 1. à partir de ces sources : « reconstituer » les exploitations, en 2007 ...
 2. ... puis indépendamment en 2014...
 3. ... puis établir le couple 2007-2014
 4. ...retrouver (si possible) l'exploitation au RA2010

Une typologie pour situer la PE

- Construction d'une typologie dédiée à l'action 2.1.2

condition 1	condition 2	condition 3	GRUPE
avec élevage significatif (1) et avec Surface>0	SF (2) <0.66*SAU ou "Gdes cultures" (3) >=40 ha ou cultures pérennes >= 1.5 ha >> POLY- ELV	[>=10 VL OU (quota >0 et VL>0)]	PE bovin-lait
		SINON	PE autre
sinon	sinon >> ELV	[>=10 VL OU (quota >0 et VL>0)]	ELV bovin-lait
		SINON	ELV autre
	cultures pérennes < 1.5 ha et Grandes cultures (3) >= 20 ha		GdC
	cultures pérennes >=1.5 ha et Grandes cultures (3) >= 20 ha		Cult mixte
	cultures pérennes > 1.5 ha et grandes cultures (3) <20ha		CP
	autres cas avec surface		autres AVEC Surf.
autres cas sans surface		autres sans Surf.	

(1) élevage identifiable = [>=10 VL OU (quota >0 et VL>0)] OU (VA primée PMTVA>=10) OU (VA présente bdni >=10) OU (JB + bœufs + génisses vendus bdni >= 10) OU (brebis
 (2) SF = STH+ PT+ PA+ MF+ cultures fourragères autres (Dcl surfaces)
 (3) Grandes cultures = COP + Ci + PdT + Leg Plein champ

- Pour chaque exploitation calcul (d'une part pour 2007 et d'autre part 2014) :
 - De son classement typologique
 - De sa pseudo-PBS lait, pseudo-PBS élevage autre, pseudo-PBS cultures



3-Principaux résultats

- Des résultats géographiques : photos juxtaposées
 - Cartographie situation 2007 et écarts 2014-2007
- Des résultats en termes de trajectoires :
 - Nombre d'exploitations (et masses de surface, cheptel etc...) ayant suivi une trajectoire spécifique :
 - Disparitions
 - Apparitions
 - Pérennes stables : restés dans le même groupe typologique
 - Pérennes « mutants » : ayant changé de groupe
 - Bilan par groupe : (par ex. SAU)
 - Situation 2007 - pertes par disparition + gains par apparitions – pertes par mutations sortantes + gains par mutations entrantes + évolution de la taille par exploitation stable + évolution de la taille par exploitation mutante entrante
= Situation 2014
 - Portraits 2007, (2010), 2014 pour chaque trajectoire
 - Cartographie des mutants

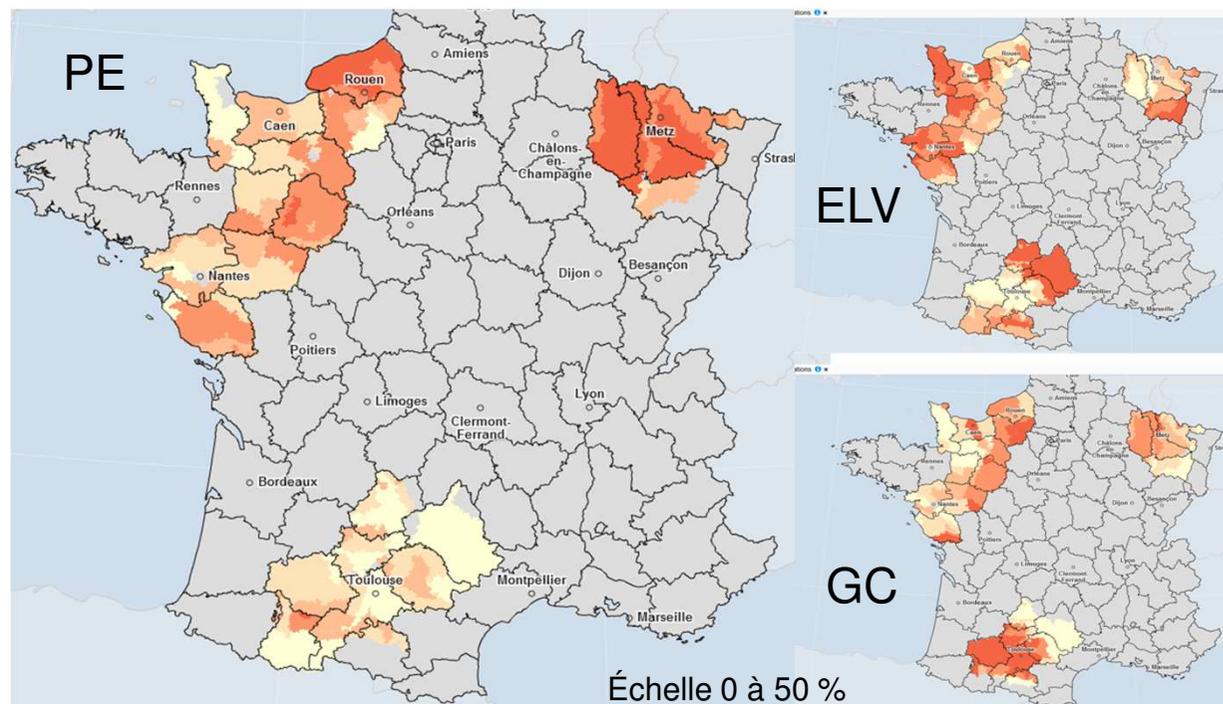
Place de la PE dans la SAU 2007



SAU occupée par la PE (2007)

Des bastions :

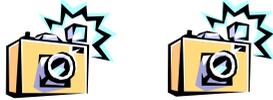
- en Lorraine (60 % !)
- En Haute Normandie
- En bordure du BP
- Peu en Midi-Pyrénées



% SAU 2007	Toutes expl.	PE_autre	PE_Bovlait	PEtous	ELVtous	GCtous	autres
Lorraine	100%	23%	35%	58%	20%	19%	3%
Midi-Pyrénées	100%	11%	5%	15%	37%	31%	17%
Normandie	100%	14%	24%	38%	32%	23%	7%
Pays de la Loire	100%	13%	23%	36%	38%	19%	7%
TOTAL 4 REG	100%	14%	19%	33%	34%	24%	10%



Evolution de l'emprise-SAU de la PE



Evolution de la SAU occupée par la PE (2007-2014), en points de SAU totale

ELV échelle -3.7 à +0.5

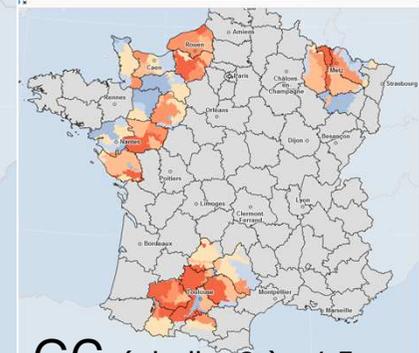
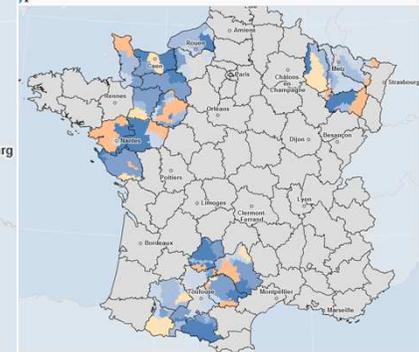
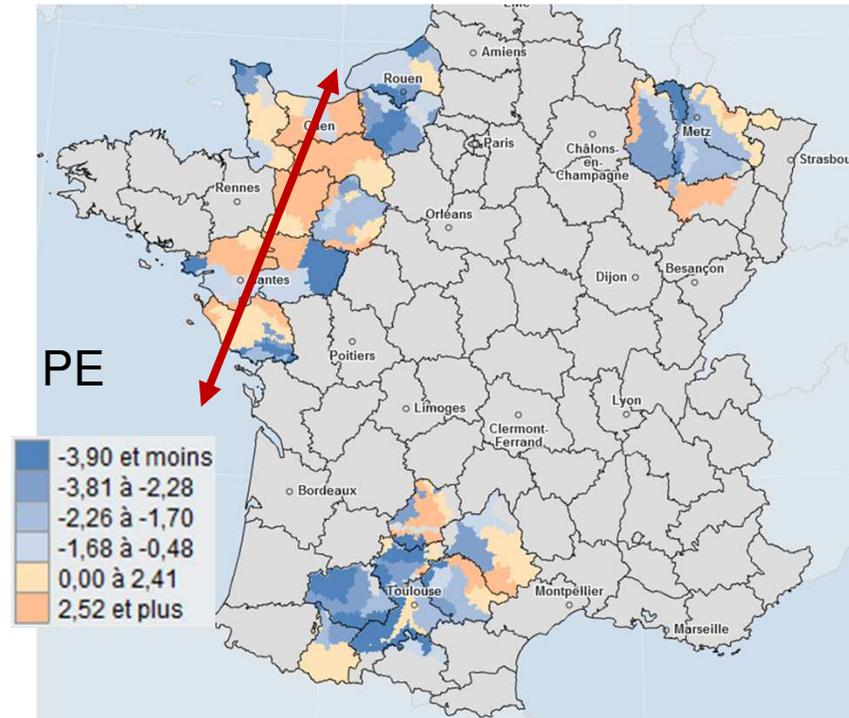
Une poussée de la PE :

- sur un large axe Caen-Nantes
- (Périphérie Midi-Py)
- (Périphérie Lorraine)

Globalement la PE maintient sa position, et progresse en Normandie (ex-Basse-N) et surtout PdL

Une poussée des systèmes GC assez générale notamment :

- Ouest : Bord BP
- Cœur de Midi-Py.
- Centre Lorraine



en points de SAU	Toutes expl.	PE_autre	PE_Bovlait	PEtous	ELV_autre	ELV_Bovlait	ELVtous	GCtous	autres
Lorraine	+0.0 pts	+3.7 pts	-3.8 pts	-0.1 pts	+0.3 pts	-1.5 pts	-1.2 pts	+1.6 pts	-0.2 pts
Midi-Pyrénées	+0.0 pts	+0.1 pts	-1.6 pts	-1.5 pts	-0.9 pts	-0.6 pts	-1.6 pts	+2.2 pts	+0.9 pts
Normandie	+0.0 pts	+2.4 pts	-1.7 pts	+0.7 pts	+0.7 pts	-2.6 pts	-1.9 pts	+1.5 pts	-0.3 pts
Pays de la Loire	+0.0 pts	+2.3 pts	-0.8 pts	+1.5 pts	-0.4 pts	-1.5 pts	-1.9 pts	+1.6 pts	-1.2 pts
TOTAL 4 REG	+0.0 pts	+1.8 pts	-1.9 pts	-0.1 pts	-0.0 pts	-1.6 pts	-1.6 pts	+1.8 pts	-0.1 pts



Taille des exploitations de PE



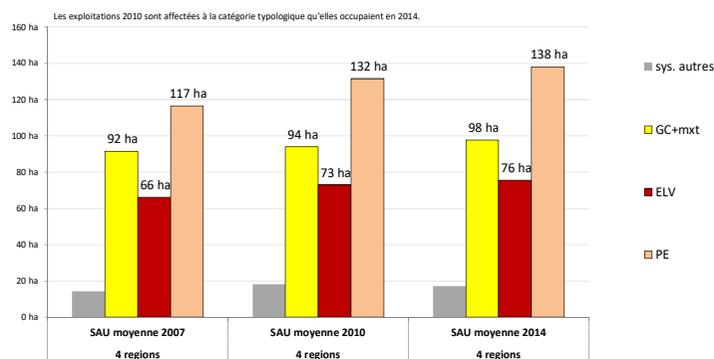
Taille moyenne des exploitations (périmètre non constant)

- PE : une taille moyenne
- Supérieure aux autres groupes
 - En évolution + rapide

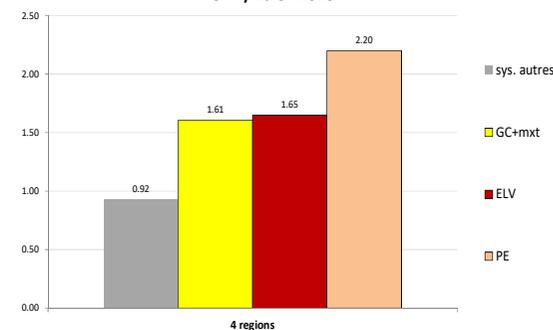
En termes de

- SAU
- Cheptel
- UTA (2010 seul)

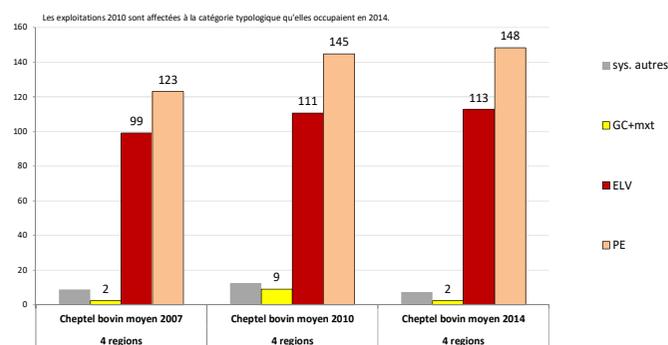
SAU moyenne



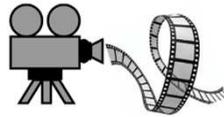
UTA / Ea en 2010



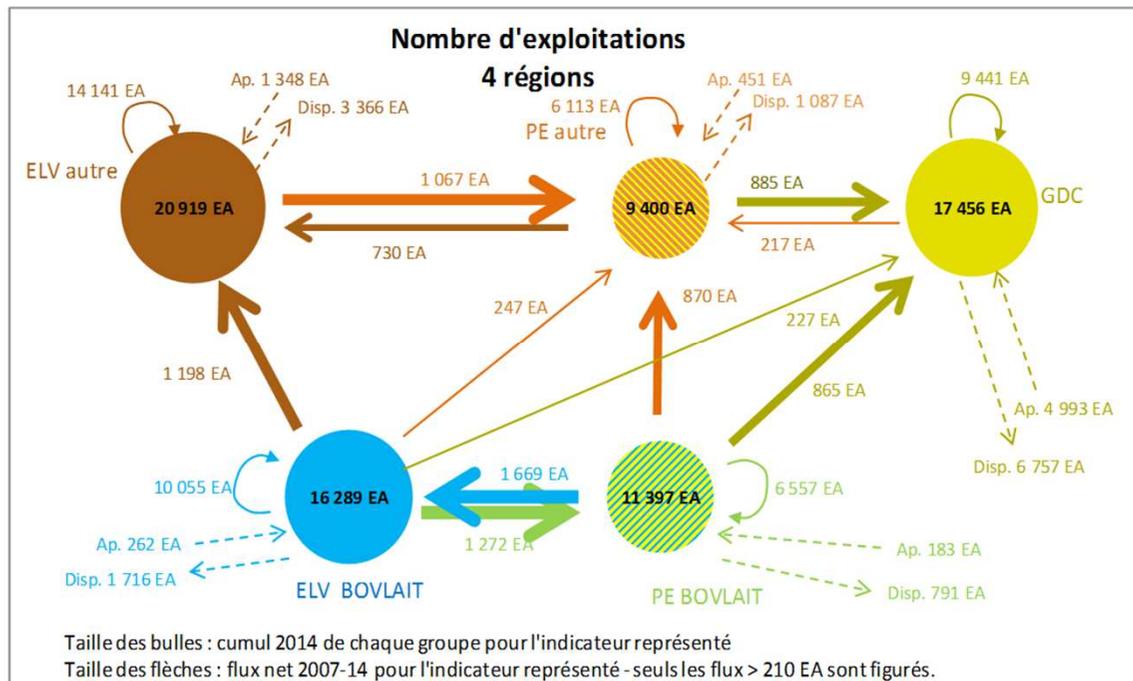
Cheptel bovin moyen



Les principales mutations

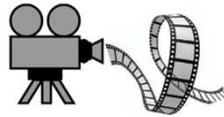


4 régions : Nombre d'Ea pérennes

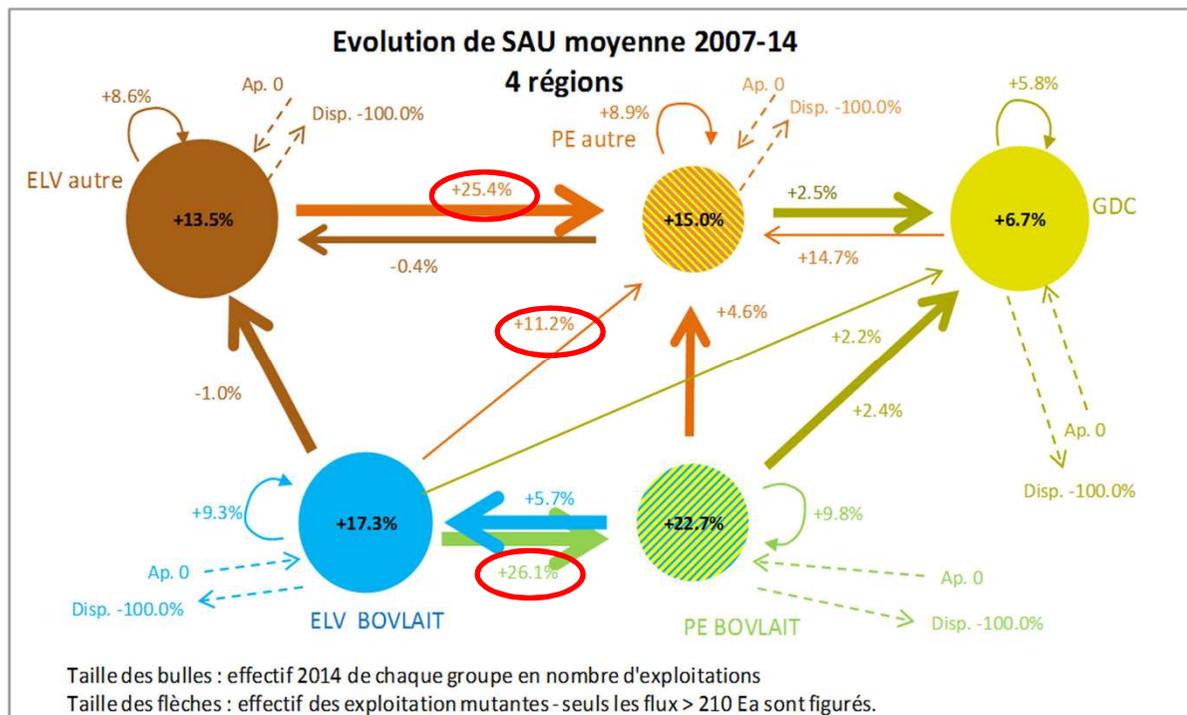


- Des échanges intenses PE bovLait <> ELV bovLait *en net, plutôt de PE vers ELV (cf partie 4)*
- Des échanges intenses PE autre <> ELV autre *en net, plutôt de ELV vers PE*
- L'abandon du lait à système identique est fréquent (8.2 % des exploitation pérennes initialement laitières, passent dans le même système sans lait en 2014)
- et sans retour
- Le passage aux GDC pures passe par la PE (peu de mutants directs ELV > GDC)
- Il est (presque) sans retour
- Env. 10 % des exploitation pérennes initialement PE sont en GDC en 2014

Les évolutions en SAU vues à travers les mutations



L'évolution des exploitations peut être tracée entre 2007, 2010 et 2014

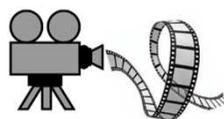


Evolution 2007-14 de la SAU moyenne

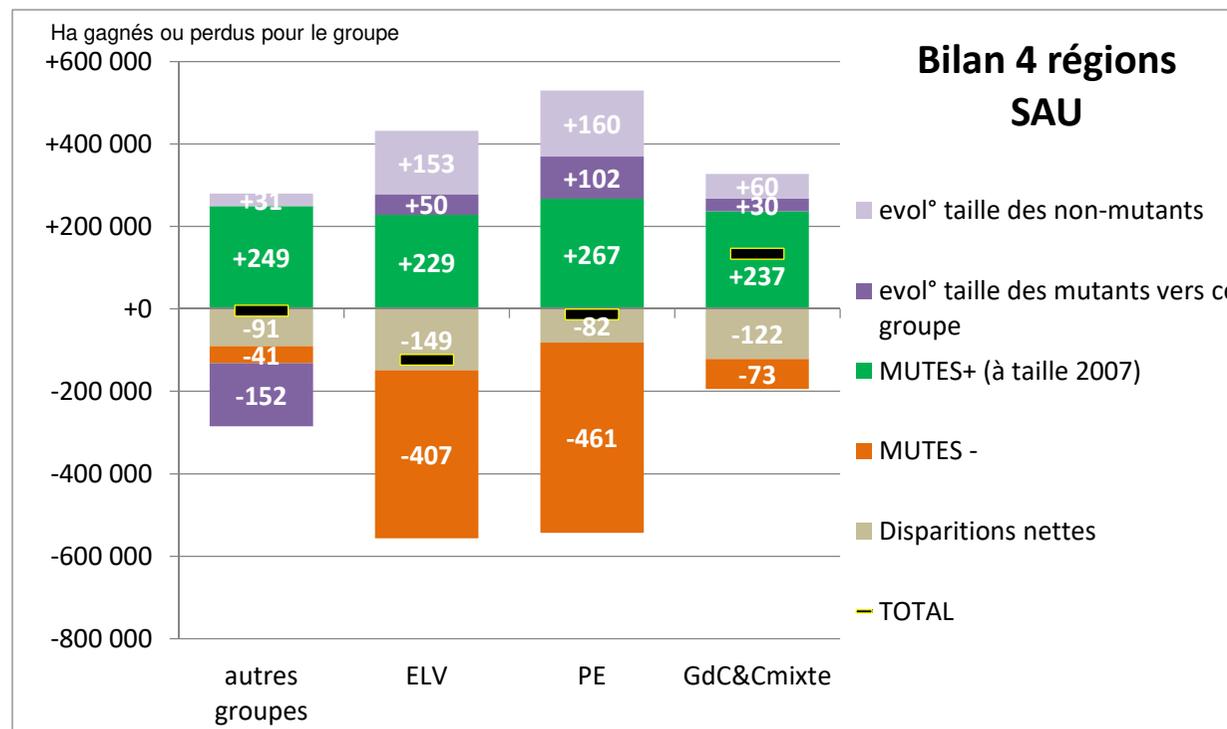
(Lecture :
flèches courbes = exploitations stables ;
centre des ronds : évolution apparente du groupe)

- Un accroissement fort de la SAU surtout lors du passage ELV > PE
- Pas tellement lors du passage PE > GDC

Contributions des différentes évolutions



Bilan SAU



Globalement :

- PE : **bcp de mutations** <0 et >0 (solde <0) , mais **hausse de taille des expl. stables et des mutants vers ce groupe**
- ELV : **disparitions nettes importantes** **moins dynamique de taille**
- GdC en hausse : **fort rôle des mutations >0** mais **disparitions nettes importantes**

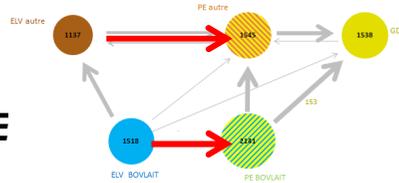
Solde PE par région (SAU)	(évol SAU tot)
Lo -8 000 ha	(-11 000)
MP -28 000 ha	(+56 000)
NIE -1 000 ha	(-37 000)
PdL + 24 000 ha	(-16 000)



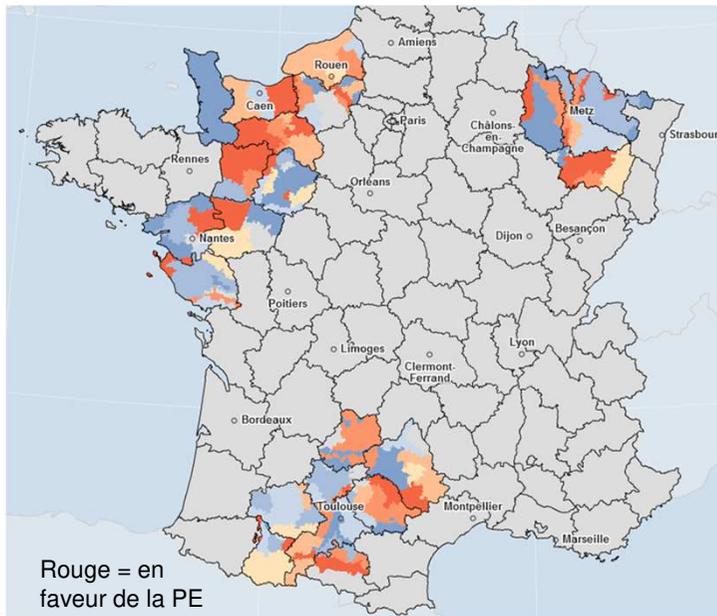
Localisation des mutations



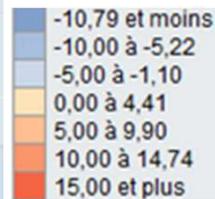
NB : Mutations nettes
Éleveurs devenant PE



En système laitier, cette mutation et l'inverse s'équilibrent presque. Pb méthodologique / maïs cf partie 4
Le solde est nettement >0 pour la PE en Basse NiE et Vosges
En système non laitier le solde est le plus souvent en faveur de la PE (Haute NIE, pourtant Midi-Pyrénées)
Le solde net figuré sur la carte concerne l'ensemble laitiers et non-laitiers.



en ‰ de l'effectif total initial des exploitations moyennes & grandes (échelle identique)

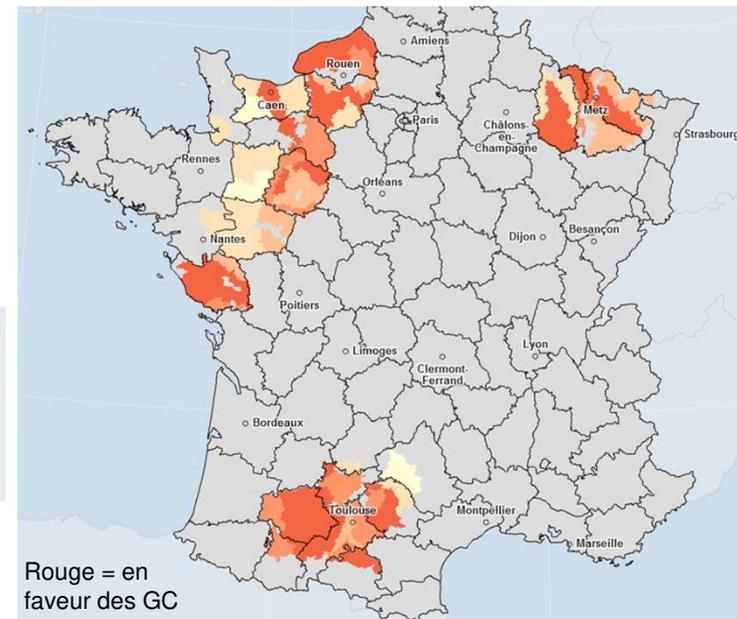
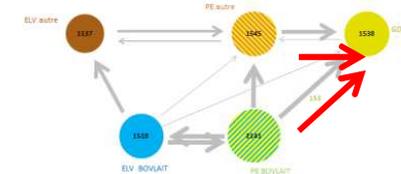


NB : Mutations brutes (mais très peu de retours)

PE se spécialisant en grandes cultures

Cette trajectoire est spécialement fréquente

- En Lorraine
- En Haute NIE
- Dans la Plaine d'Alençon-Caen
- Dans le cœur de Midi-Pyrénées (même échelle)



4-Discussion et mise en perspective

- De nouvelles preuves qu'on est loin de l'effondrement numérique /quantitatif généralisé de la Polyculture-Elevage (PE).
- **Complexité, flux multiples, déterminants variés.**
- **Spatiodépendant.** Evolutions + ou - de la PE suivant contexte: peine à se maintenir si cultures dominantes, progresse dans les zones de plaine avec élevage mais terres labourables.
- **Bilan global (SAU ou activité économique) positif pour la PE en Pays de la Loire, légèrement positif en Normandie, en recul modéré en Lorraine et en fort recul en Midi-Pyrénées.**
- **Résistance globale de la PE particulièrement nette comparée à l'évolution des exploitations E** qui se replie spatialement ou se replie plus vite (Lorraine), sauf en Midi Py (parallèle).
- Un constat plus optimiste que sur 2000-2010 (replis parallèles France entière en nb EA) ?
- **La polyculture-élevage apparaît dans les trois régions comme une forme de résistance des activités d'élevage.**

4-Discussion et mise en perspective

- **En termes de pérennité d'entreprise (pas de système), les exploitations de PE dominant (en particulier PELait en 2007): entreprises performantes, de plus grande taille, possibilités d'arbitrage, pouvoir d'achat important sur le foncier.**
- **Le front de progression de la PE au sein du grand Ouest correspond aussi à la zone du recul des surfaces en herbe.**
- **Des constats sur la combinaison des activités PV PA, pas sur leur intégration !**

5- Enseignements et limites

- **Limites:**
- Une source de données exhaustive mais de déclarations administratives
- Avantage pour approche spatiale fine, Inconvénient pour approche technique (changement d'identifiant, surtout sans PA; évolution/adéquation du RPG)
- Une mauvaise évaluation du maïs ensilage (Déclaration du maïs en avril; 30% des exploitations ayant du ME en MP, Vendée,... ont tout déclaré en grain), conséquence sur la SFP, le classement en polyculture-élevage
- Dans les zones avec Maïs grain: sur-estimation de la place de la PE en 2007 et sur-estimation des mutations sortantes (E considérés à tort comme PE en 2007).
- Une valeur par défaut et non par excès du bon maintien de la PE
- Une surestimation du flux PE->E (notamment pour les laitiers, pour lesquels le maïs ensilage a davantage de place). D'après ESEA, la PE se maintient nationalement chez les laitiers entre 2010 et 2013, mais une spécialisation est localement mesurable (ex Vendée).
- Une approche aveugle aux Granivores -> manque 20% des PE en Midi-Py (et plus stables)
- Quelles conséquences pour les stats agricoles ? (cf maintien du RA2010 par enquête assistée).